

## Sylviane Tille met en scène des manchots empereurs dans *L'Œuf*, un spectacle jeune public

# Elle souffle le chaud sur la banquise



Au centre, avec son duvet de jeune manchot, Léonie regarde cet œuf qui va tout bousculer dans sa vie avec un œil circonspect. Sylvain Chabloz

« ELISABETH HAAS

**Nuithonie** » Des grosses jalousies et des colères débordantes: les enfants – et leurs parents – connaissent bien. Comment parler de ces émotions fortes auxquelles les expériences de la vie nous confrontent? La metteuse en scène Sylviane Tille a imaginé tout un spectacle, *L'Œuf*, autour de l'arrivée d'un petit frère dans la famille de Léonie. A voir dès mercredi prochain à Nuithonie, ce spectacle s'adresse aux enfants à partir de 4 ans (les classes du premier cycle 1H-2H sont inscrites lors des scolaires).

Léonie? C'est une jeune manchot empereur, qui se sent

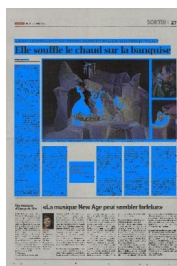
très bien en fille unique, et qui ne voit pas d'un très bon œil ses parents accaparés par *L'Œuf*. Tandis que papa couve, maman est préoccupée: ils ont moins de temps pour jouer avec Léonie. Sylviane Tille se souvient avoir choisi la figure du manchot car les jeunes enfants ont souvent besoin de la personification d'animaux pour prendre de la distance par rapport à ce qui leur arrive et comprendre leurs tempêtes émotionnelles: c'est un procédé souvent utilisé dans la littérature enfantine. «On transpose, ça permet de vivre les émotions à travers le monde animal»,

exprime la metteuse en scène, elle-même maman.

Depuis qu'elle a fondé sa compagnie, L'Efrangeté, elle collabore avec la scénographe Julie Delwarde, qui a réalisé tous ses costumes et masques: le public se souvient peut-être de ceux de *Monsieur Kipu* ou encore de *Sans peurs, ni pleurs!* En attendant de pouvoir voir en mars *Amélie Mélo*, qui a fait les frais des fermetures la saison dernière et a été reporté, ce sont les demi-masques de *L'Œuf* qu'on pourra admirer.

**Avoir la niaque**

Ils sont souples, moulés sur me-



sure, comme une seconde peau, et permettent de voir les yeux et la bouche des acteurs, Sabrina Martin (Léonie), Céline Cesa et Vincent Rime (dans différents rôles). Sylviane Tille rigole: elle voit ses personnages comme dans un dessin animé. «J'aime le côté expressif, grossir le trait des émotions», dit-elle. C'est grâce aux masques qu'elle peut donner à Léonie, à l'étoile de mer ou au yéti qu'elle croquera durant sa fugue des caractères aussi bien trempés.

Le décor, aussi imaginé par Julie Delwarde, est une banquette dont les éléments sont mobiles et accrochent la lumière de scène et quelques projections. Il a été monté dans la salle de répétition, au-dessus du foyer de Nuithonie, pour permettre l'intimité d'une jauge réduite. Le théâtre de Sylviane Tille assume son caractère poétique par le soin porté à l'univers visuel.

Pour écrire le texte, qui s'est affiné en répétition avec les co-

## «J'aime grossir le trait des émotions»

Sylviane Tille

médiens, elle a tenu à adopter le point de vue des enfants, à se mettre à leur hauteur. Comme dans le cas des «crises» tellement compliquées à gérer pour les parents: «Le monde des émotions, c'est tout un apprentissage! Les enfants sont d'abord des petits dictateurs autocentrés. Mais cet autocentrage est nécessaire pour avoir la niaque. Il leur faut de la soif, de la persévérance pour apprendre», analyse la metteuse en scène.

En attendant que la coquille éclore, Léonie commence d'ailleurs par faire des bêtises pour se faire remarquer par ses parents qui la négligent, comme jouer au foot avec l'œuf. Pas question pour Sylviane Tille d'édulcorer. Elle revendique un spectacle sans clichés ni lunettes roses. «C'est difficile de se réjouir d'avoir un petit frère ou une petite sœur. Moi aussi, enfant, j'avais ce sentiment d'insécurité, que mes parents m'aimaient moins que ma sœur», se souvient-elle. Les peurs, la jalousie, ce sentiment insupportable pour les enfants de subir une injustice sont simplement humains. «Avoir des émotions, c'est être vivant.»

## Avec humour

Léonie va sortir de ce conte initiatique transformée. Par exemple, elle comprendra l'importance de relativiser: «L'étoile de mer a 86 frères et 94 sœurs», sourit Sylviane Tille. «J'avais envie qu'elle apprenne par elle-même.» Notamment qu'on a le droit un jour de s'énerver, de ne plus vouloir de petit frère, et un autre de vouloir le câliner. Ou encore que ce n'est pas très agréable d'être seule: face au bougon mais pas méchant yéti dans sa caverne, elle comprendra qu'il ne vaut pas la peine de tout garder pour soi, qu'il vaut mieux partager ce qu'on vit et ressent. Les envies de cruauté comme la joie.

L'un des ressorts de cette traversée est l'humour, cher à la metteuse en scène. Elle tient beaucoup à l'humour, «pour ouvrir les yeux sur les bons moments, pour trouver les ressources pour dédramatiser». L'autre est la musique de François Gendre, qui a créé les mélodies de scène et quatre chansons originales qui promettent de faire du spectacle une fête. »

► Me 17h Villars-sur-Glâne  
Nuithonie. Aussi les 22, 23, 29  
et 30 janvier.